

## Lettre de Lagrange à D'Alembert, 10 mai 1766

**Expéditeur(s) : Lagrange**

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Citer cette page

Lagrange, Lettre de Lagrange à D'Alembert, 10 mai 1766, 1766-05-10

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1664>

### Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon cher et illustre ami, vous aviez raison d'être fâché...

RésuméEffets de la l. de D'Al. [du 26 avril] : il accepte les offres du roi de Prusse, manœuvres à Turin contre son départ. Mépris des autorités du Piémont pour la géométrie. Ses démarches pour toucher le prix de 1766. Passera peut-être à Paris. Annonce une autre l. du même jour par la voie officielle. Lui répondre par Bouvier et Martin. Se méfier d'un médecin de Turin nommé Carbur.

Date restituée10 mai [1766]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire66.24

Identifiant450

NumPappas674

### Présentation

Sous-titre674

Date1766-05-10

## Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné  
Publication de la lettre Lalande 1882, XIII, p. 62-64  
Lieu d'expédition Turin  
Destinataire D'Alembert  
Lieu de destination Paris  
Contexte géographique Paris

## Information générales

Langue Français  
Source autogr., « à Turin », 5 p.  
Localisation du document Paris Institut, Ms. 876, f. 130-132

## Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné  
Auteur(s) de l'analyse Non renseigné  
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

---

64

65

130

à L'Académie le 10 Mai 1766



Monsieur cher et illustre, vous avez raison d'être  
fâché qu'on ne s'en soit aucun égard jusqu'ici à tout  
ce que vous avez fait pour moi, et qu'après les belles  
espérances qu'on m'avait données à Paris, on me laissât  
depuis deux ans dans une très profonde oubli; mais  
votre dernière lettre vous a bien vengé. on a été  
ty-chonné de voir que le Roi de Prusse saisoit après  
de lui de moi pour me faire des offres aussi avan-  
tageuses. (car ici l'intérêt est la commune mesure de tout)  
et on a fait ce qu'on a pu pour me détourner de  
les accepter; on en est venu jusqu'à vouloir me  
faire un crime. De ce que j'eusse pu disposer à  
me profiter, mais enfin me trouvant inébranlable  
on a changé de ton et on a pris le parti de  
diffuser mon ouvrage tout étendu dans l'écrit de mes

faire faire quelque proposition pour moi. Quoiqu'il  
en soit, je suis tout à fait déterminé à profiter  
de bonté du Roi la Pucelle ne fut-ce que par la  
manière dont on en a agi avec moi dans cette  
occasion. D'ailleurs je connois assez <sup>la pucelle</sup> et par la  
théorie et par l'expérience pour devoir ne faire  
aucun fond sur tout ce qu'on pourroit me  
dire pour me séduire; car je ne doute pas qu'on  
ne retombe dans les mêmes dispositions à mon  
égard dès que cette espèce de fermentation seroit  
passée. La raison en est qu'on regarde la science  
dont je m'occupe comme très inutile et même  
ridicule, et qu'on auroit regret de son argent  
si on faisoit quelque chose pour une géométrie





J'espère que le retard qu'on apporte à mon voyage  
 ne me fera point manquer l'occasion d'un établissement  
 tout aussi avantageux et aussi honorable que celui  
 que vous m'avez obtenu, et dont les suites vous  
 aurez peut-être un jour quelque obligation.  
 Je vous laisse le maître de dire au Roi de  
 ce que vous jugerez à propos de me  
 faire, vous concevez de quel long-temps ma situation  
 et je vous ai déjà expliqué mes sentiments.  
 J'ai donné commission à un Banquier de me  
 faire retirer à Paris la somme due  
 pour le prix, et je vous prie qu'il l'aura fait; ce prix est  
 venu bien à point comme vous le voyez; car  
 puisque vous me mandiez que le Roi ne manquait  
 de rien pour le subvenir aux frais de mon voyage il

je pourroit neanmoins qu'on attendit pour mes rem-  
bourses que j'eusse arrivee a Berlin. J'ai quelque-  
fois de passer par Paris ne fût-ce que pour au-  
la consolation de vous embrasser, mais je vous en-  
verrai plus precieusement lorsqu'on m'aura donne  
mon congé qu'on ne me retarde que par la  
dignité. Adieu mon cher et illustre Ami, vous recevrez  
par ce même courier une autre lettre de moi que  
je ne vous ai écrite que pour la forme, et de manière  
que je n'aye rien a signer quand même elle parroit  
interceptée. Pour celle-ci je la fait passer par une  
voie particulière afin d'éviter tout inconvenient.  
Quand vous voudrez me répondre je vous prie d'adresser  
votre lettre garnie d'une double enveloppe a M. de  
Bouvier Agent du Roi de Sardaigne à Lion pour  
M. Martin Banquier à Lunen. Connoissez-vous un  
certain M. de Carbur qui est actuellement a Paris



à Lucius ce 14 Mai 1765

65

132 65



ne manque pas de talent, mais c'est un intrigant  
 de premier ordre, et il seroit fort dangereux que  
 vous lui fîtes la moindre confiance sur ce  
 qui me regarde; car c'est la creature d'un  
 de nos Ministres qui n'aime pas trop les justes.  
 et qui pourroit me rendre de mauvais offices  
 dans la conjoncture présente. Adieu mon  
 meilleur Ami il faut que je finisse parce que  
 je n'querois de ne plus trouver la personne  
 qui veut bien se charger de cette lettre.